

**Affaire Bouygues Gabon**

**La Confédération syndicale des travailleurs du Gabon lance un préavis de grève**

F.A.  
Libreville/Gabon

**FACE** aux intimidations, à la pression et au harcèlement qu'ils disent subir par rapport au dédommagement qu'ils attendent de leur employeur, parti du Gabon sur la pointe des pieds depuis bientôt un mois, les employés de Bouygues Energies et Services Gabon ont organisé une conférence de presse à leur siège de Libreville le 24 octobre courant, avec la participation du président de la Confédération syndicale des travailleurs du Gabon (CSTG), Camille Mombo-Mouelet. A cette occasion, ils ont annoncé le dépôt d'un préavis de



Photo : F.A.

**Le président de la Confédération syndicale des travailleurs du Gabon, Camille Mombo-Mouelet, s'adressant à la presse... Photo de droite : ...en présence des agents syndiqués de Bouygues Gabon.**



Photo : F.A.

grève, à compter du 25 octobre 2017. M. Mombo-Mouelet a annoncé qu'il fera appel à tous les syndicats affiliés à la CSTG pour soutenir leurs collègues du syndicat de Bouygues. « Allez-y dire aux autres, si jusqu'au 25, la situation ne

se règle pas, on dépose le préavis de grève. Et j'invite tous les syndicalistes de la CSTG à la solidarité pour soutenir les employés de Bouygues », a déclaré M. Mombo-Mouelet. En effet, disent les syndicalistes de la maison, après

l'annonce de la fermeture de l'entreprise au Gabon, les responsables de Bouygues Energies et Services Gabon ont envoyé un mandataire, afin de régler les droits liés à la durée du travail des employés. Ainsi, chaque travailleur devait,

jusqu'au 25 octobre (hier), recevoir une enveloppe. Une démarche que les employés refusent d'accepter disant ignorer sur quelle base ces montants leur sont alloués. Plusieurs salariés disent ne pas comprendre le mode de

paiement et se demandent sur quels critères le mandataire évaluait les indemnités résultant de la rupture de contrat.

« Ce sont des montants en monnaie de singe. Quelqu'un comme moi, j'ai 20 ans de service, on veut me donner 3.659 426 francs. Je ne mérite pas ça. Il faut refaire les calculs », a fustigé un employé.

Il faut noter que ce sont près de 223 salariés à temps complet et à durée indéterminée au sein de Bouygues énergies et Services Gabon qui réclament leur dû. Ces derniers viennent grossir le taux de chômage au Gabon depuis plus de 3 semaines déjà.

**Œuvre de bienfaisance/La Maison Bonne Espérance**

**Un chèque du Rotary club Libreville-Sud pour la soulager**

R.H.A  
Libreville/Gabon

**LES** pensionnaires de "La Maison bonne Espérance" commencent l'année scolaire avec le sourire aux lèvres. Lundi dernier, les membres du Rotary club Libreville-sud leur ont remis un chèque d'un montant de 3,5 millions de francs CFA. En présence de

leur père et responsable, le RP Israël Ndoungou Ndoungou.

A cette occasion, le pasteur Israël Ndoungou Ndoungou a dit toute sa gratitude quant à ce geste qui vient le soutenir dans la scolarisation de ses enfants, qui est loin d'être un fleuve tranquille. « Le projet que nous avons avec le Rotary club Libreville-sud concerne les frais de scolarité des enfants. C'est dans ce sens que cette aide sera utilisée. De



Photo : R.H.A

**Une offre qui va permettre de scolariser ces enfants.**

plus, nous travaillerons en collaboration avec l'association "Échelle de l'espoir" pour la gestion de toutes ces dépenses. Le Rotary devient un partenaire sûr pour l'accompagnement de nos enfants», a expliqué le responsable de cette organisation.

Cette action qui entre dans le cadre de leurs activités de la rentrée scolaire vise à accompagner les enfants, à l'entame de cette année académique. Le Rotary club Libreville-Sud, comme l'année dernière, a voulu de nouveau accompagner les enfants de la Maison de l'espérance.

« Nous avons commencé à visiter cette maison l'année dernière et avons vu les

conditions dans lesquelles vivent ces enfants, la scolarité qui est parfois difficile. Nous nous sommes dits que nous ne pouvons pas rester insensibles face à cette situation. C'est pourquoi, nous faisons l'effort d'accompagner ces enfants de la Maison de l'espérance. Cette année, nous mettons à votre disposition un chèque de 3,5 millions pour la scolarité de ces enfants pour cette année 2017-2018. Nous comptons faire davantage cette année et celles à venir, pour que ces enfants aient une vie plus intéressante pour leur devenir », a laissé entendre le président du Rotary club Libreville-Sud, Hughes Rapontchombo Midahuen.

**Musique chrétienne/En prélude à la 3e édition des "Trophées Gospel Art", en novembre prochain**

**Récompenser et encourager les artistes chrétiens**

COE  
Libreville/Gabon

**DANS** le cadre des préparatifs de la troisième édition des "Trophées Gospel Art", le président du comité d'organisation, Curtis Ekouma, a donné une conférence de presse, lundi, à Louis, dans le 1er arrondissement de Libreville. En présence des jeunes, des managers et d'artistes en herbe. Occasion de montrer le bien-fondé de cette manifestation à caractère religieux, qui vise à récompenser, encourager les efforts des artistes chrétiens dans la production et la promotion de leurs œuvres.

La mise en place des "Trophées Gospel Art" part d'un constat, celui du manque de plate-formes permettant aux artistes gospel d'exprimer leurs talents. «Il manque vérita-



Photo : COE

**Curtis Ekouma (centre) expliquant le concept des Trophées Gospel Art.**



Photo : COE

**Beaucoup de jeunes étaient présents.**

blement de plates-formes qui valorisent l'art en général, et également l'art chrétien. Considérant le fait que le gospel ne se limite plus à un aspect purement religieux, mais à une forte portée sociale, parce qu'il éduque», précise-t-il. Le comité d'organisation a ensuite présenté les différentes catégories, ainsi que les nominés. Lesquels seront donc soumis au vote du public (60%), à celui du jury (40%), pour plus de crédibilité. Curtis Ekouma n'a pas manqué d'adresser ses remerciements au ministère de la Culture qui a bien voulu

accompagner cette initiative, ainsi que des maisons de production. « Il y a un véritable engouement autour de ce concept, qui a été adopté par la population gabonaise, qui n'hésite pas à se mobiliser à chaque édition», renchérit-il. Plusieurs artistes se sont faits remarquer lors des précédentes éditions, de par la qualité de leurs œuvres, même ceux évoluant au-delà de nos frontières. Ce concept réunit tous les artistes gospel pour la musique chrétienne gabonaise. Faisant un lien direct avec

la culture, Curtis Ekouma estime que « le gospel est un message, la culture est un style. Dans notre culture, nous avons la notion de Dieu, et c'est Lui qui véhicule la paix, à travers l'évangile qu'on annonce. Et notre culture valorise également la paix. Cependant, déplore-t-il, ces valeurs culturelles sont parfois laissées pour compte au profit des importations, de l'individualisme et des nouvelles formes de musique qui font la promotion de la violence».



L'BEK 2017